



## Clôture jubilatoire ce samedi pour Musique sacrée

CONCERT Le dernier événement du festival se tient aujourd'hui à l'Archipel. C'est un voyage voluptueux et angélique dans l'Italie du XVIIIe siècle que propose le festival Musique sacrée pour son concert de clôture aujourd'hui au théâtre de l'Archipel à Perpignan. Sous la direction de Francesco Corti, les musiciens du Louvre, la soprano Giulia Semenzato et l'alto Carlo Vistoli, interpréteront un programme s'inscrivant clairement dans le style de l'école napolitaine de musique. «C'est un concert pour alto et soprano autour du Stabat Mater» confie Francesco Corti hier au moment des répétitions. «Une œuvre musicale religieuse méditant la souffrance de Marie le jour de la crucifixion du Christ sur la croix puisqu'issue d'un texte médiéval du poète italien Jacopone da Todì. On a le Stabat Mater de Giovanni Pergolesi qui connaîtra un succès immédiat. C'est un génie isolé qui trouvera la mort à seulement 26 ans, mais dont l'œuvre permettra à cette école napolitaine de s'ouvrir à des univers plus larges. On y a associé Salve Regina de Nicolas Porpora, puis Exsultate Jubilate de Wolfgang Amadeus. Ce dernier morceau était évident puisque largement influencé par les écoles napolitaines et milanaises.» Concert baroque. La voix est donc bien le fil rouge de ce concert baroque avec une célébration de la vierge Marie au travers de chants mêlant

jubilations, joie éclatante, foi inébranlable, lyrisme, tendresse et aspiration à l'apaisement. Le tout accompagné des musiciens du Louvre qui depuis leur fondation en 1982 par Marc Minkowski font revivre ces grands classiques prestigieux sur instruments d'époque. S'il vous plaît. Reperé par Élisabeth Doods, directrice de Musique sacrée, lors d'un festival classique à Gérone, ce programme offre une véritable émotion propre à l'opéra autant qu'il appelle à la méditation grâce aux voix éblouissantes des deux interprètes. Nous sommes en tout cas sortis des répétitions enthousiasmés, emplis d'un sentiment de légèreté, que la musique baroque italienne du XVIIIe siècle sait si bien transcender. Julien Marion Francesco Corti (à gauche) et l'alto Carlo Vistoli (à droite) répètent Salve Regina de Nicolas Porpora avant le concert aujourd'hui à 21 heures au théâtre de l'Archipel. Photo Nicolas Parent.